

CHRISTOPHE LAFAYE

# L'armée française en Afghanistan

Le Génie au combat

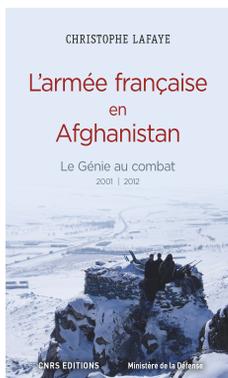
2001 | 2012

CNRS EDITIONS

Ministère de la Défense



## Présentation de l'éditeur :



### **L'armée française en Afghanistan** Le Génie au combat. 2001-2012

L'Afghanistan marque pour l'armée française le retour des combats de haute intensité. Entre 2001 et 2014, 70 000 militaires s'y rendent, faisant de ce théâtre d'opérations un véritable creuset pour une nouvelle génération du feu après celle de la guerre d'Algérie.

La compréhension de ce conflit se révèle indispensable pour appréhender les nouveaux défis qui attendent une armée de Terre en pleine mutation. Pour le Génie, cette opération signe le retour au premier plan des savoir-faire liés aux opérations de contre-guérilla. Dès 2003, les talibans utilisent des engins explosifs improvisés pour faire peser une menace lourde sur les troupes déployées au sol. Le Génie se dote d'une chaîne complète de moyens pour lutter contre ces bombes artisanales, responsables de plus de la moitié des pertes de la coalition occidentale.

Un ouvrage décisif pour comprendre l'engagement français en Afghanistan, au plus près du terrain.

*Christophe Lafaye est docteur en histoire de l'université d'Aix-Marseille et chercheur associé au CHERPA (Centre de recherche de Sciences Po Aix). Il est également officier de réserve de l'Armée de terre.*

Prix d'histoire militaire 2014-2015

**L'ARMÉE FRANÇAISE  
EN AFGHANISTAN :  
LE GÉNIE AU COMBAT  
(2001-2012)**

À l'origine des opérations  
de contre-insurrection du XXI<sup>e</sup> siècle



**Christophe Lafaye**

**L'ARMÉE FRANÇAISE  
EN AFGHANISTAN :  
LE GÉNIE AU COMBAT  
(2001-2012)**

À l'origine des opérations  
de contre-insurrection du XXI<sup>e</sup> siècle

*Préface du général Jean-Louis Georgelin,  
ancien CEMA (2006-2010)*

**CNRS ÉDITIONS**

15, rue Malebranche – 75005 Paris

Ouvrage publié sous la direction de Guy Stavridès

Cet ouvrage est coédité avec le ministère de la Défense, secrétariat général  
pour l'administration, direction de la mémoire, du patrimoine et des archives.

© CNRS Éditions / DMPA-ministère de la Défense, Paris, 2016

ISBN : 978-2-271-09225-0

*Pour Angéline, Adrien et Jeanne*

*À la mémoire de tous les soldats, de tous grades et de toutes origines,  
qui ont lutté ensemble et qui sont tombés en Afghanistan.*

*« À qui appartiennent les soldats morts au combat ?  
Sont-ils d'abord des individus privés, dont la mémoire relève en priorité [...] de leurs familles, voire de leur régiment ? Ou bien sont-ils des soldats français, partie intégrante de la Nation, qui a des devoirs mais aussi des droits à leurs égards ? Si ces jeunes ont été tués en Afghanistan, ce n'était pas dans leur guerre mais dans la nôtre. Le fait qu'ils soient engagés volontaires ne change rien à l'affaire. Ils ne sont pas mercenaires grassement payés par une société militaire privée. Ce sont de jeunes Français qui ont choisi de servir leur pays. Et c'est un gouvernement légitime, démocratiquement élu, qui les a envoyés là-bas combattre au nom de la France, et, donc des citoyens de ce pays. Leurs armes sont celles que nous leur avons confiées, après les avoir achetées avec le produit de nos impôts. Ils ne sont pas là-bas à titre privé. S'attaquer à eux, ce n'est pas s'attaquer à des individus, c'est s'attaquer à un pays, le nôtre en l'occurrence. Renoncer à cette idée, c'est renoncer à toute idée de la chose publique et du destin commun ».*

Jean-Dominique Merchet



# Sommaire

<b>Préface du général (2S) Jean-Louis Georgelin .....</b>	<b>I</b>
<b>Avant-propos du lieutenant-colonel Rémy Porte .....</b>	<b>V</b>
<b>Ouverture.....</b>	<b>17</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>19</b>
<i>L'arme du génie : un acteur fondamental du combat .....</i>	<i>20</i>
<i>L'Afghanistan : un pays de forts contrastes et de contraintes ....</i>	<i>22</i>
<i>Une géographie humaine et culturelle riche mais     très complexe.....</i>	<i>28</i>
<i>L'histoire de l'Afghanistan : les racines du conflit     contemporain.....</i>	<i>31</i>
<i>Le cadre légal international : les fondements de l'intervention     en Afghanistan.....</i>	<i>35</i>
<i>La France et l'engrenage de l'intervention en Afghanistan.....</i>	<i>38</i>
<i>Les zones d'ombre de la guerre contre le terrorisme.....</i>	<i>42</i>
<i>Les étapes de l'engagement occidental en Afghanistan.....</i>	<i>45</i>
<b>DE LA STABILISATION À L'IMPOSITION</b>	
<b>DE LA PAIX (2001-2007) .....</b>	<b>61</b>
<b>De l'opération Héraclès à l'opération Pamir (2001-2002).....</b>	<b>64</b>
<i>L'opération Héraclès : des Français en Afghanistan.....</i>	<i>64</i>
<i>Le temps de l'insouciance : les débuts de l'opération Pamir ...</i>	<i>66</i>
<b>Du retour des taliban à la fin de l'extension de la FIAS (2003-2006).....</b>	<b>71</b>
<i>L'armée française face au retour des taliban.....</i>	<i>75</i>
<i>La prise de contrôle de l'OTAN et l'extension de la FIAS.....</i>	<i>83</i>
<b>Les années charnières (2006-2007).....</b>	<b>97</b>
<i>Les Français à la découverte de la Surobi.....</i>	<i>100</i>
<i>Le virage de l'engagement français en Afghanistan.....</i>	<i>107</i>
<b>DE L'IMPOSITION DE LA PAIX À LA CONTRE-INSURRECTION (JUIN 2008-NOVEMBRE 2009) .....</b>	<b>119</b>
<b>Le processus d'adaptation de l'armée française à la lutte contre-guérilla.....</b>	<b>119</b>
<i>La prise en compte de la province de Kapisa et du district     Surobi (août-décembre 2008).....</i>	<i>124</i>

<i>Installation et premières opérations du bataillon interarmes de Kapisa.....</i>	127
<i>Un été en Afghanistan : le réveil du 18 août 2008 .....</i>	131
<i>Le bataillon interarmes du 3<sup>e</sup> RPIMA et Task Force Chimère : des mandats de transition.....</i>	140
<b>Le temps des expérimentations tactiques (décembre 2008-novembre 2009) .....</b>	147
<i>La Task Force Tiger en Kapisa : une forte évolution du génie... ..</i>	148
<i>La Task Force Korrigan : les sapeurs de marine au combat en Kapisa.....</i>	159
<i>Le bataillon interarmes du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie en Surobi ... ..</i>	166
<i>Le mandat de la Task Force Dragon ou la théorie du Mikado .....</i>	169
<b>DE LA CONTRE-INSURRECTION AU RETRAIT (2009-2012).....</b>	181
<b>La mission et l'organisation de la brigade Lafayette .....</b>	184
<i>Le plan de campagne du général Marcel Druart .....</i>	184
<i>L'organisation de la brigade Lafayette .....</i>	187
<i>Le génie de la brigade Lafayette .....</i>	192
<b>Les taliban en Kapisa et Surobi :</b>	
<b>état des lieux en novembre 2009.....</b>	195
<i>Qui sont les taliban de Kapisa et de Surobi ? .....</i>	196
<i>Les techniques et tactiques de combat des taliban .....</i>	197
<i>Les taliban : une bonne ou une mauvaise analyse de l'adversaire ? .....</i>	203
<b>Le premier mandat de la brigade Lafayette :</b>	
<b>les Task Force Black Rock et Altor.....</b>	204
<i>L'opération Synapse : l'effet majeur du premier mandat de la brigade Lafayette.....</i>	212
<i>Les opérations Gregale, Forgeron et Hope for Reaction.....</i>	214
<i>L'opération Altor Incudine : le 2<sup>e</sup> REP solde ses comptes .....</i>	217
<b>Le durcissement des opérations :</b>	
<b>les Task Force Bison et Hermès.....</b>	225
<i>Le mandat de la Task Force Hermès en Kapisa .....</i>	225
<i>L'organisation du génie de la Task Force Hermès.....</i>	227
<i>La Task Force Hermès : une activité opérationnelle intense....</i>	229
<i>Le bilan du génie de la Task Force Hermès .....</i>	236
<i>Le retour des « Bisons » en Surobi : des actions de plus en plus coercitives .....</i>	238
<i>Le bilan du génie de la Task Force Bison .....</i>	242

<b>La guerre sans fards : les <i>Battle Group</i> Richelieu et Allobroges....</b>	243
<i>Le Battle Group Richelieu en Surobi : les taliban bousculés ...</i>	243
<i>Une tactique : la nomadisation et la « compoundisation » .....</i>	244
<i>Les opérations du Battle Group Richelieu .....</i>	249
<i>Le Battle Group Allobroges : un hiver agité en Kapisa.....</i>	258
<i>De la Kapisa « utile » à la garde des « Limes ».....</i>	262
<i>L'activité opérationnelle du Battle Group Allobroges.....</i>	264
<b>La rupture de l'été 2011 : les mandats des <i>Battle Group</i> Raptor et Quinze-Deux.....</b>	270
<i>Le Battle Group Raptor : un été meurtrier en Kapisa .....</i>	270
<i>Du 13 mai au 13 juillet 2011 : deux mois de combats interrompus .....</i>	272
<i>L'attentat de Joybar du 13 juillet et ses effets .....</i>	281
<i>De la rupture à la relève : une fin d'été et un automne douloureux.....</i>	285
<i>Le Battle Group Quinze-Deux : La Surobi s'embrase.....</i>	289
<i>Le génie du Battle Groupe Quinze-Deux.....</i>	292
<i>Les opérations du Battle Group Quinze-Deux .....</i>	295
<i>Une opération pot de miel pour libérer les journalistes ? .....</i>	297
<i>De la rétrocession à l'armée afghane au départ du Battle Group Quinze-Deux.....</i>	304
<b>La préparation du transfert de responsabilité : les <i>Battle Group</i> Picardie et Tiger II.....</b>	305
<i>Les Battle Group Picardie et Tiger II : la préparation du retrait .....</i>	307
<i>Le dénouement politique : l'élection de François Hollande .....</i>	312
<b>Le retrait : les <i>Battle Group</i> Wild Geese et Acier.....</b>	314
<i>Le Battle Group Wild Geese : le dernier envol .....</i>	315
<i>Le Battle Group Acier : du départ de Kapisa à la fin de la brigade Lafayette.....</i>	319
<b>CONCLUSION.....</b>	323
<b>ANNEXES.....</b>	335
Notes .....	337
Bibliographie.....	413
Dictionnaires, encyclopédies.....	413
Ouvrages généraux .....	413
Ouvrages spécialisés.....	414
Revue généralistes .....	421
Revue spécialisées .....	429
Doctrines et rapports officiels.....	436

Études / rapports / expertises.....	436
Colloques et conférences.....	437
Travaux universitaires.....	437
Publication sur Internet.....	438
Chronologie des opérations militaires (2001-2012).....	439
Index.....	485

## *Préface*

# Général (2S) Jean-Louis Georgelin, Grand Chancelier de l'Ordre de la Légion d'Honneur, ancien chef d'état-major des armées (CEMA)

Selon l'adage « la guerre est un accélérateur de l'histoire ». L'ouvrage de Christophe Lafaye tendrait à vérifier cet aphorisme. Sa thèse, en effet, est que les combats, parfois menés en haute intensité par l'arme du génie français en Afghanistan, ont initié les opérations de contre-insurrection en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Le fracas des armes précipitant les avancées, le génie entre 2001 et 2012 aurait revitalisé et réactualisé cette approche définie par la maxime « gagner les cœurs et les esprits » qui vise à obtenir le soutien de la population. Elle fut déjà théorisée de façon inédite sous la définition de « guerre contre-révolutionnaire » par l'armée française en Algérie il y a plus de cinquante ans. Celle-ci est donc de nouveau novatrice et Christophe Lafaye le démontre fort à propos.

Les situations de guerre agiraient également comme un « bain révélateur », faisant apparaître au grand jour ce qui existait de façon latente ou ce qui n'était pas forcément visible pour les profanes. S'il faut au moins un siècle à l'histoire pour lui permettre de faire émerger quelques vérités, tout l'intérêt de « l'histoire immédiate » est que les chercheurs ont un possible accès aux sources mêmes que sont les acteurs et les témoins directs des faits étudiés. L'auteur est donc venu interroger celui qui fut le chef d'état-major particulier du président de la République de 2002 à 2006, puis le chef d'état-major des armées jusqu'en 2010. La période d'exercice de ces fonctions couvre donc l'essentiel de la phase qui nous intéresse. La pratique pendant une presque décennie de tous les conseils de défense et conseils restreints, qui sont les deux moteurs de la politique militaire en France, permet de pouvoir dire ce qu'ont été les choses dans leur réalité. La connaissance fine et éprouvée du processus décisionnel

concernant l'engagement en Afghanistan autorise l'expertise que l'historien est venu chercher.

Un ancien CEMA est-il néanmoins le mieux placé pour s'exprimer sur cette thèse soutenue par l'auteur ? Peut-il être entendu sans risquer d'être accusé de plaider « *pro domo* » ?

L'historien serait-il plus juste ? Sans doute, car lui seul possède le temps – qui est la matière première de toute activité humaine – pour l'étude nécessaire des textes, des livres, des mémoires et des événements. Encore faut-il qu'il ne se laisse pas trop égarer par l'exploitation des mémoires car, selon l'adage « ce sont les charrettes vides qui font le plus de bruit ».

Faut-il demander aux conseillers civils ? La réponse sera intelligente, documentée, brillante, rigoureuse mais peut-être risque-t-elle d'être trop imprégnée du tropisme particulier à l'égard des militaires qui consiste à réduire au strict nécessaire la participation de leurs chefs aux décisions concernant les armées.

Finalement, la réponse juste est évidemment dans le croisement de ces trois approches. La recherche de la vérité est un exercice trop difficile, trop contraignant pour être laissé à un seul homme.

Christophe Lafaye a le mérite d'avoir mis en lumière les hésitations avant 2006 qui ont précédé l'adoption de ce que les américains appellent la « COIN ». Dès lors, nous sommes passés à une autre dimension de l'engagement en Afghanistan en faisant sortir les Français de Kaboul pour mener de véritables opérations de guerre. Aux diverses phases de ruptures politico-militaire, l'arme du génie fut alors, autant que possible, en première ligne afin de protéger la force et la sûreté des voies de communication dont le célèbre « axe Vermont » en Kapisa. Pour cela, la dotation en nouveaux matériels perçus par les sapeurs a été déterminante, dans un périmètre budgétaire pourtant particulièrement contraint. Cette adaptation proverbiale de l'armée française lui a permis de conserver son indépendance stratégique et sa liberté d'action.

Ce travail scientifique considérable ainsi que la personnalité de l'auteur sont une illustration de ce que peut être l'interaction nécessaire entre l'Université et l'Armée. Historien et officier de réserve, ses travaux bénéficient de son expérience militaire et de son immersion en corps de troupe. Dans un mouvement de retour, Christophe Lafaye est la synthèse du sapeur et du chercheur dont l'étude fait progresser la pensée militaire. En impliquant les autres témoins directs que sont les soldats qui ont combattu en Afghanistan en leur donnant la parole, l'auteur a le mérite de participer à cette œuvre de raisonnement et en appelle à l'intelligence. Car cet ouvrage interpelle les forces armées : les militaires ont le devoir d'être des hommes de réflexion et ils ne peuvent se contenter d'être seulement des techniciens et des opérationnels. La culture qu'ils doivent avoir, c'est la maîtrise totale

des composants de l'outil de défense. Et cela passe par ce type de lecture, car le savoir est le terreau sur lequel se fonde le caractère qui permettra de résister à la pression de l'environnement. Pleinement imbriquées dans notre sujet, les décisions politiques sont de fait indexées sur l'émotion suscitée dans l'opinion publique par des opérations parfois meurtrières : « Quatre gazettes hostiles font plus de mal que 100 000 soldats en campagne » estimait Napoléon. En politique ce qui est nécessaire doit se montrer efficace. Le travail de l'auteur doit être salué pour ce qu'il induit en progrès de rayonnement de notre armée.

Les militaires ont le devoir de réinvestir le combat intellectuel sur les affaires de défense. Leur réelle influence est là. Et le réarmement intellectuel induit qu'il faille écrire. Le rayonnement passe par la conquête de l'intelligence. Et ce, en tenant compte de la sociologie, des mutations technologiques, du travail de persuasion auprès des médias et donc de l'opinion publique, mais aussi des leçons de l'histoire dans le droit fil de ce travail modèle.

Au seuil de cet ouvrage, il faut donc remercier Christophe Lafaye qui est un pionnier au double sens du terme. Il faut tout autant rendre hommage au lieutenant-colonel Rémy Porte, seul militaire d'active à posséder une habilitation à diriger les recherches doctorales en histoire, qui a su guider les recherches de l'auteur, parmi les premiers à s'engager dans l'histoire à peine close qu'ont connues nos armes au « royaume de l'insolence ».



*Avant-propos*

Lieutenant-colonel Remy Porte  
Officier référent « Histoire »  
pour l'armée de Terre  
DELPAT / EMAT

Lorsque j'ai rencontré pour la première fois Christophe Lafaye, j'ai été immédiatement intéressé par son projet de recherche, la cohérence de sa démarche, sa rigoureuse méthodologie et sa volonté de mieux comprendre les engagements récents et actuels des armées françaises. Dans le cadre des recherches entreprises pour la rédaction de sa thèse, dont ce livre est issu, il a non seulement rassemblé une impressionnante documentation technique et institutionnelle, nationale comme alliée, mais il a également conduit près d'une centaine d'entretiens avec des acteurs de tous grades des événements, du chef d'état-major des armées au sapeur en passant par les différents niveaux de mise en œuvre et de commandement de la force projetée. Soutenue avec brio dans les délais impartis (avec les félicitations à l'unanimité du jury), primée comme meilleure thèse d'histoire par le ministère de la Défense, cette étude exemplaire constitue d'une part une première dans le monde académique pour ce qui concerne l'étude des opérations extérieures et elle apporte d'autre part une contribution indispensable à notre connaissance de l'arme du génie, tout en nous faisant réfléchir aux questions essentielles de la transmission des savoir-faire et des savoir-être.

Depuis 2014 et la clôture du théâtre afghan, les armées françaises et en particulier l'armée de Terre restent engagées sur différents théâtres d'opérations à un niveau particulièrement élevé. Il en résulte qu'au-delà des aspects historiques et mémoriaux liés à ces campagnes (n'oublions jamais que les soldats d'aujourd'hui écrivent ce qui sera demain notre histoire commune), conserver la connaissance des réflexions et des doctrines, des expériences et des savoir-faire acquis à l'occasion de ces opérations revêt une importance essentielle. Si l'histoire dans le temps long des engagements de la France et l'étude des différentes campagnes constituent indiscutablement le socle de références à partir duquel peuvent à la fois être fortifiées les compétences

tactiques, la réflexion stratégique et la force morale, l'histoire immédiate n'en est pas moins importante dans ces mêmes domaines. Cette histoire militaire opérationnelle, qui s'appuie sur les documents officiels complétés par les témoignages des acteurs, constitue un chantier qu'il nous faut davantage investir. Pourquoi et comment nos soldats ont-ils engagé et mené à bien les missions qui leur ont été confiées ? Quelles ont été les difficultés rencontrées ? Ont-elles été surmontées ? Peut-on en tirer à court et/ou moyen terme des enseignements pour les opérations en cours ou à venir ?

Le livre de Christophe Lafaye vient ainsi à point pour nous présenter par l'exemple tout l'intérêt qu'il y a à littéralement « décortiquer » une opération à peine terminée. Il offre par ailleurs l'intérêt supplémentaire de mettre en relief le rôle d'une arme traditionnellement minoritaire – en effectif – dans les engagements militaires, bien que tous les commandants en chef aient souligné son importance. Or, on observe dans tous les conflits du xx<sup>e</sup> siècle, qu'il s'agisse des deux guerres mondiales, des conflits de la décolonisation comme des campagnes ultérieures<sup>1</sup>, que le génie est fréquemment sous-dimensionné, que ses équipements initiaux doivent souvent être renouvelés ou modernisés dans l'urgence, que les sapeurs pratiquent de façon extensive le « système D à la française ».

En dressant un tableau précis, riche et documenté des évolutions de son arme au cours d'une campagne d'une douzaine d'années, en ayant toujours soin de replacer les événements dans leur contexte, Christophe Lafaye permet aux lecteurs d'appréhender cette campagne d'Afghanistan à plusieurs niveaux. Au niveau politico-militaire et stratégique, les différentes phases sont bien identifiées et définies. À l'échelle du théâtre des opérations, les déploiements successifs sont précisés et la chronologie des relèves et des combats bien restituée. Au plan tactique – et presque technique –, il sait mettre en relief les conséquences pour les troupes au sol des actions des *Taliban* aussi bien que celles des décisions des échelons de commandement supérieur. Il signale objectivement les difficultés rencontrées, mais souligne aussi les capacités d'adaptation des hommes sur le terrain et démontre toute l'importance du processus de retour d'expérience.

Dans un environnement de plus en plus instable et troublé, la connaissance, la maîtrise des savoir-faire, la compréhension du monde dans sa réalité complexe, en un mot la formation, est un véritable enjeu stratégique. Si les entreprises les plus performantes investissent autant en R&D (recherche et développement), pourquoi les armées, et l'armée de Terre qui constitue l'immense majorité des effectifs sur le terrain en particulier, ne devrait-elle pas consentir un effort accru à l'instruction (initiale et complémentaire, foncière et adaptée) de son personnel ? Pourquoi faudrait-il considérer comme inévitable une éventuelle – difficile – remontée en puissance lors d'une prochaine crise après avoir « oublié » certains savoir-faire ?

Au-delà du sujet particulier du génie en Afghanistan, cœur et justification de ce livre utile à tous ceux qui s'intéressent aux engagements extérieurs d'aujourd'hui, l'ouvrage de Christophe Lafaye nous conduit également à réfléchir plus largement à l'évolution de notre outil militaire et – *a minima* – au maintien de compétences d'autant plus vitales qu'elles ne sont souvent détenues que par quelques poignées d'hommes. Il nous invite également, de façon discrète mais constante, à travers le cas particulier de questions propres à une spécialité ou à une subdivision d'arme, à nous interroger à tous les niveaux de la hiérarchie sur la question de la transmission de qualités fondatrices de l'état militaire. Le soldat n'est pas, et ne peut pas être, qu'un « technicien » : porteur des couleurs de la France dans les environnements les plus conflictuels, il témoigne aussi par son attitude, son comportement, ses décisions, de valeurs propres. Les sapeurs, habitués à agir en petits détachements au bénéfice et en complémentarité étroite avec les unités de combat, les connaissent bien : le sens de la mission, le respect de l'autre, le courage éventuellement porté au sacrifice, l'intelligence de situation et la capacité d'initiative adaptée, la camaraderie.

La lecture de ce livre n'en est donc que plus importante, pour les militaires eux-mêmes, mais aussi pour les cadres dirigeants du pays qui ont à effectuer les choix budgétaires et d'équipement.



# Table des matières

<b>Préface du général (2S) Jean-Louis Georgelin .....</b>	<b>I</b>
<b>Préface du lieutenant-colonel Rémy Porte .....</b>	<b>V</b>
<b>Avant-propos .....</b>	<b>17</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>19</b>
<i>L'arme du génie : un acteur fondamental du combat .....</i>	20
<i>L'Afghanistan : un pays de forts contrastes et de contraintes ....</i>	22
<i>Une géographie humaine et culturelle riche mais         très complexe.....</i>	28
<i>L'histoire de l'Afghanistan : les racines du conflit         contemporain.....</i>	31
<i>Le cadre légal international : les fondements de l'intervention         en Afghanistan.....</i>	35
<i>La France et l'engrenage de l'intervention en Afghanistan.....</i>	38
<i>Les zones d'ombre de la guerre contre le terrorisme.....</i>	42
<i>Les étapes de l'engagement occidental en Afghanistan.....</i>	45
<b>DE LA STABILISATION À L'IMPOSITION</b>	
<b>DE LA PAIX (2001-2007) .....</b>	<b>61</b>
<b>De l'opération <i>Héraclès</i> à l'opération Pamir (2001-2002).....</b>	<b>64</b>
<i>L'opération Héraclès : des Français en Afghanistan .....</i>	64
<i>Le temps de l'insouciance : les débuts de l'opération Pamir ...</i>	66
<b>Du retour des taliban à la fin de l'extension de la FIAS (2003-2006).....</b>	<b>71</b>
<i>L'armée française face au retour des taliban .....</i>	75
<i>La prise de contrôle de l'OTAN et l'extension de la FIAS .....</i>	83
<b>Les années charnières (2006-2007).....</b>	<b>97</b>
<i>Les Français à la découverte de la Surobi .....</i>	100
<i>Le virage de l'engagement français en Afghanistan.....</i>	107
<b>DE L'IMPOSITION DE LA PAIX À LA CONTRE-INSURRECTION (JUN 2008-NOVEMBRE 2009) .....</b>	<b>119</b>

<b>Le processus d'adaptation de l'armée française</b>	
<b>à la lutte contre-guérilla.....</b>	119
<i>La prise en compte de la province de Kapisa et du district Surobi (août-décembre 2008).....</i>	124
<i>Installation et premières opérations du bataillon interarmes de Kapisa.....</i>	127
<i>Un été en Afghanistan : le réveil du 18 août 2008 .....</i>	131
<i>Le bataillon interarmes du 3<sup>e</sup> RPIMA et Task Force Chimère : des mandats de transition.....</i>	140
<b>Le temps des expérimentations tactiques</b>	
<b>(décembre 2008-novembre 2009) .....</b>	147
<i>La Task Force Tiger en Kapisa : une forte évolution du génie ...</i>	148
<i>La Task Force Korrigan : les sapeurs de marine au combat en Kapisa.....</i>	159
<i>Le bataillon interarmes du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie en Surobi .....</i>	166
<i>Le mandat de la Task Force Dragon ou la théorie du Mikado .....</i>	169
<b>DE LA CONTRE-INSURRECTION AU RETRAIT</b>	
<b>(2009-2012).....</b>	181
<b>La mission et l'organisation de la brigade Lafayette .....</b>	184
<i>Le plan de campagne du général Marcel Druart .....</i>	184
<i>L'organisation de la brigade Lafayette .....</i>	187
<i>Le génie de la brigade Lafayette .....</i>	192
<b>Les taliban en Kapisa et Surobi :</b>	
<b>état des lieux en novembre 2009.....</b>	195
<i>Qui sont les taliban de Kapisa et de Surobi ? .....</i>	196
<i>Les techniques et tactiques de combat des taliban .....</i>	197
<i>Les taliban : une bonne ou une mauvaise analyse de l'adversaire ? .....</i>	203
<b>Le premier mandat de la brigade Lafayette :</b>	
<b>les Task Force Black Rock et Altor.....</b>	204
<i>L'opération Synapse : l'effet majeur du premier mandat de la brigade Lafayette.....</i>	212
<i>Les opérations Gregale, Forgeron et Hope for Reaction.....</i>	214
<i>L'opération Altor Incudine : le 2<sup>e</sup> REP solde ses comptes .....</i>	217
<b>Le durcissement des opérations :</b>	
<b>les Task Force Bison et Hermès.....</b>	225
<i>Le mandat de la Task Force Hermès en Kapisa .....</i>	225